



MINISTÈRE  
DE L'ÉCONOMIE,  
DES FINANCES  
ET DE LA RELANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES MACROÉCONOMIQUES

D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaines 22 – 27 mai au 02 juin 2022

### Au programme cette semaine :

- **Afrique australe :** Le tarif des carburants progresse en Afrique du Sud, Zambie et Namibie
- **Afrique du Sud :** Le chômage recule légèrement au premier trimestre 2022
- **Angola :** La Banque centrale maintient son taux directeur inchangé
- **Malawi :** La Banque centrale annonce des mesures face aux problèmes de liquidité de devises
- **Namibie :** Le secteur minier se reprend fortement au mois de mars
- **Zambie :** L'inflation diminue à nouveau au mois de mai

### Zoom sur... les conditions financières de la classe moyenne sud-africaine

Selon un papier de recherche de l'économiste sud-africain Mike Schussler, publié dans le dernier rapport d'investissement du gestionnaire de portefeuille Brenthurst, la classe moyenne sud-africaine subit une charge fiscale disproportionnée qui la fragilise fortement. La classe moyenne contribuable correspond à l'ensemble des individus disposant d'un travail formel et d'un revenu stable, supérieur au seuil d'imposition annuel de 90 000 ZAR soit 5 400 EUR. Or, en Afrique du Sud, elle ne regroupe que 18% de la population. Moins d'un individu sur cinq contribue donc à l'impôt sur le revenu, soit l'un des taux les plus faibles au monde. Paradoxalement, le fardeau fiscal apparaît comme l'un des plus lourds, le dixième plus important globalement, représentant plus de 10% du PIB et plus du tiers des recettes de l'Etat. La classe moyenne subit donc une pression fiscale particulièrement importante – alors qu'elle est constituée à 70% d'individus touchant un salaire annuel de moins de 350 000 ZAR (21 070 EUR).

Cette charge est jugée d'autant plus disproportionnée que ces ménages doivent faire face à de nombreux coûts supplémentaires comparativement à des individus aux conditions similaires dans d'autres économies émergentes, devant la détérioration notable de la qualité des services publics – les poussant à se tourner vers des systèmes de soins et éducatifs privés, dont les prix ont explosé ces dix dernières années. Cette pression financière s'est par ailleurs accrue depuis le déclenchement de la pandémie, en raison de l'augmentation du coût de la vie et des pertes d'emplois liées à la crise. Ainsi, la classe moyenne contribuable s'est rétrécie, atteignant 6,95 M d'individus à la fin de l'exercice 2022, soit 150 000 de moins qu'il y a cinq ans. Selon l'économiste, cette situation est intenable dans un nouveau contexte d'accélération des pressions inflationnistes : il est donc nécessaire pour le gouvernement d'élargir au plus vite la base fiscale afin d'alléger le fardeau de la classe moyenne.

## Afrique australe

### Le tarif des carburants progresse en Afrique du Sud, Zambie et Namibie (AA, ERB, NAMCOR)

Plusieurs économies de la zone ont annoncé une hausse des tarifs des carburants le 1<sup>er</sup> juin, reflétant l'augmentation des cours internationaux du pétrole - le prix du baril ayant passé la barre des 120 USD, soit une hausse de près de deux tiers sur un an. L'augmentation a été particulièrement importante en **Afrique du Sud**, où les prix à la pompe ont progressé d'environ 11% pour l'essence et 5% pour le diesel – soit respectivement +41% et +57% sur un an. A noter que cette progression a toutefois été contenue par la prolongation, jusqu'au 6 juillet, de la réduction de 1,5 rand par litre de la taxe sur les carburants, mise en place en mars 2022. Dans un **communiqué** le ministère des Finances, explique que cette mesure, qui a amorti la hausse de moitié, devrait coûter 4,5 Mds ZAR (270 M EUR soit 0,15% du PIB) à l'Etat et aura un impact direct sur le budget – alors que, pour rappel, le premier allègement fiscal avait entièrement été financé par la revente d'une partie des réserves stratégiques de pétrole. En **Zambie**, on a observé une hausse plus contenue de 3% sur l'essence (les prix du diesel restant stable), suivant la volonté du gouvernement de progressivement mettre fin aux subventions sur les carburants et de s'aligner sur les prix de marché. Enfin, en **Namibie**, l'augmentation a atteint respectivement 1,2% et 0,7%.

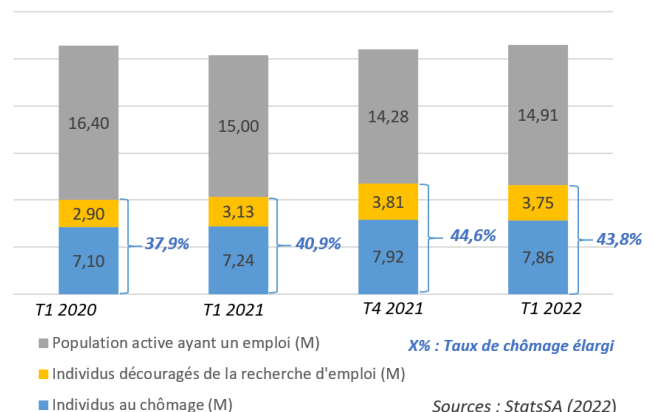
## Afrique du Sud

### Le chômage recule légèrement au premier trimestre 2022 (StatsSA)

Selon StatsSA, le taux de chômage a atteint 34,5% de la population active à la fin du premier trimestre 2022 – contre 35,3% à la fin de l'année 2021. Il s'agit ainsi de la première baisse de l'indicateur depuis près de deux ans. En effet, l'économie a créé 632 000 emplois sur la période, dont près des deux tiers dans le secteur formel –

pour une hausse de la population active de seulement 300 000 individus. Les secteurs qui ont le plus contribué à la création de postes de travail sont les services à la personne (+281 000) et l'industrie manufacturière (+263 000) – en lien avec la normalisation des activités des entreprises suite à la levée des dernières restrictions sanitaires fin janvier 2021. A l'inverse, certains secteurs ont vu leur force de travail se contracter, notamment les services à domicile (-186 000), les services financiers (-72 000) et le BTP (-60 000). Par ailleurs, le nombre de chômeurs a diminué de 60 000, tout comme le nombre d'individus découragés par la recherche d'emplois: le taux de chômage élargi a donc même reculé plus nettement, de près de 1 point pour atteindre 43,8%. Il convient toutefois de rappeler que le taux de chômage demeure à des niveaux record (+4,2 points comparativement à la même période en 2020) et que 1,5 M d'emplois ont été détruits dans le pays depuis le début de la crise. A noter enfin que l'organisme national de statistiques a revu sa méthodologie sur cette enquête, renouant avec les interviews en personne qui avaient été abandonnées en 2020 pour des raisons sanitaires – ainsi le taux de réponse a progressé de près de 15 points à 65%, améliorant la fiabilité des données.

Evolution de la structure de la population active



### L'excédent commercial se contracte fortement au mois d'avril (SARS)

Au mois d'avril, la balance commerciale sud-africaine a enregistré un excédent commercial de 15,5 Mds ZAR (0,9 Md EUR), après un excédent de 46 Mds ZAR (2,8 Mds EUR) en février. L'excédent commercial se contracte donc pour la première fois en 2022. Cette évolution s'explique notamment par un net recul des exportations (-19,1%), observé dans l'ensemble des secteurs et traduisant notamment l'impact des inondations du début du mois sur le port de Durban, par lequel transite près de 60% du commerce extérieur sud-africain. Malgré une reprise rapide des activités, les dégâts majeurs sur les infrastructures portuaires ont en effet exacerbé durablement les difficultés logistiques existantes. Les exportations se sont également contractées sur la période, mais à un rythme moins soutenu (-3%). Depuis le début de l'année, l'excédent commercial atteint ainsi 79,4 Mds ZAR (4,8 Mds EUR), en recul de près de 50% comparativement à la même période l'année précédente – en lien notamment avec la forte progression des importations (+26,4%), portées par la hausse des cours du pétrole.

## Angola

### La Banque centrale maintient son taux directeur (BNA)

Le comité de politique monétaire de la banque centrale (*Banco Nacional de Angola - BNA*), qui s'est réuni le 31 mai, a décidé de maintenir son taux directeur inchangé à 20%. Dans son communiqué, l'institution monétaire juge en effet sa politique appropriée pour réduire les pressions inflationnistes à moyen terme – alors que la hausse des prix sur un an a atteint 25,8% au mois d'avril, en recul pour le quatrième mois consécutif. Elle évoque également le renforcement de la position extérieure du pays depuis le début de l'année 2022 : l'Angola a ainsi enregistré un excédent courant de 11,6 Mds USD, en hausse de 88% par rapport à la même période l'année précédente – en lien avec la nette progression des exportations (+65%) portées par les cours haussiers du pétrole. La BNA a cependant réduit le coefficient de réserves

obligatoires (de 22% à 19%) dans un objectif de favoriser le crédit au secteur privé et, *in fine*, de renforcer la transmission de la politique monétaire à l'économie. Pour rappel, la Banque centrale n'avait pas abaissé son taux directeur pendant la crise de la Covid-19 mais elle l'avait fortement rehaussé en juillet 2021 (+4,5 points à 20%) face à l'accélération des pressions inflationnistes.

## Malawi

### La Banque centrale annonce des mesures face aux problèmes de liquidité de devises (RBM)

Le 30 mai, la Banque centrale (*Reserve Bank of Malawi - RBM*), a annoncé dans un communiqué avoir pris plusieurs mesures pour faire face aux tensions sur le marché des changes et problèmes de liquidités de devises dans le pays. En effet, les déséquilibres externes structurels du Malawi (déficit courant de 14% du PIB en 2020 et 2021) ont été exacerbés ces derniers mois par le creusement du déficit commercial (hausse des cours des matières premières, qui a fortement renchéri les importations). Cela s'est traduit par une forte diminution de l'offre de devises disponibles et par une nette contraction du niveau de réserves de l'Etat (pour rappel, ces dernières ont diminué de 10,5% au cours du premier trimestre 2022 pour atteindre le niveau inquiétant de 1,5 mois d'importation). Face à ces déséquilibres croissants, l'institution monétaire a donc annoncé avoir réintroduit temporairement un système de rétention de 30% des devises perçues par les entreprises exportatrices. Elle a par ailleurs intensifié ses interventions sur le marché des changes pour soutenir les importations de matières premières stratégiques et reconstituer un stock adéquat de réserves.

## Namibie

### Le secteur minier se reprend fortement au mois de mars (NamStats)

Selon l'organisme national de statistiques, la production minière a enregistré une croissance de 60,4% au mois de mars comparativement à la même période l'année précédente, après 15% en février. Il s'agit ainsi du neuvième mois consécutif de progression de l'indicateur et de la hausse la plus marquée depuis six mois. Cette évolution s'explique notamment par la progression spectaculaire des diamants (+82%) - en lien avec la hausse des cours et d'un report de la demande auparavant servie par la Russie - premier producteur mondial. Dans une moindre mesure, on a aussi observé une augmentation des productions d'or (+47,5%), d'uranium (+26,9%) et de zinc (+19,3%).

## Zambie

### L'inflation diminue à nouveau au mois de mai (ZamStats)

Selon le rapport mensuel de l'organisme national de statistiques, le taux d'inflation sur un an a

atteint 10,2% au mois de mai, après 11,5% en avril. Il s'agit ainsi du dixième mois consécutif de contraction depuis le point haut observé en juillet 2021 (+24,6%). Les postes qui ont le plus contribué à la hausse des prix demeurent les « denrées alimentaires » (+12,3% soit une contribution positive de 6,9 points) et, dans une moindre mesure, les « habits et chaussures » (+11,5% soit +0,8 points) et le « logement, l'eau, le gaz et l'électricité » (+5,7% soit +0,7 point). Toujours selon ce rapport, il apparaît que le pays a enregistré un excédent commercial de 3,9 M KWZ (0,2 M EUR) au mois d'avril, en recul de 62% comparativement à la même période l'année précédente. En effet, les exportations ont significativement reculé sur la période (-25%) - en lien notamment avec une contraction des volumes de production de cuivre (-5%). A l'inverse, les exportations ont progressé de près de 6%. Ainsi, sur les quatre premiers mois de l'année 2022, l'excédent commercial a atteint 22,4 M KWZ (1,22 M EUR), soit un niveau inférieur de près de 40% à l'année précédente.

### Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au	Evolution des taux de change (%)			
	02/06/2022	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier
Afrique du Sud	15,52 ZAR	1,5%	2,8%	-12,7%	2,6%
Angola	420,4 AOA	-1,1%	-4,6%	51,5%	29,8%
Botswana	11,9 BWP	0,9%	0,9%	-11,7%	-2,2%
Mozambique	63,2 MZN	0,0%	0,0%	-3,5%	0,0%
Zambie	17,2 ZMW	-0,3%	-1,0%	31,2%	-3,3%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2022)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)